

— 220 —

'N otro lâre d'ezhe bepred :
 — Tawet, merc'hed, na oelet ket !
 Tawet, merc'hed, na oelet ket,
 'Wit ho puhe na golfet ket,
 'Wit ho puhe na golfet ket ;
 Met oc'h enor na laran ket.
 — Gwell eo ganin merwel mil gwech,
 Ewit coll ma enor eur wech,
 Rac an enor, pa ve collet,
 Ewit arc'hant n'hen caver ket !
 'Wit laket 'n taboulin tro kêr,
 'N enor-kéz na deu ket d'ar gêr.
 Ha lost ar c'haz war ar min-glaz,
 'N hini oar honan a oar c'hoas ;
 Ha gar ar gaze war ma scoa,
 Me 'm eus hi lâret 'wit netra ;
 Ha lost ar big war an drezen,
 Setu achu ma c'hanaouen.

(Mab Lucas).

MARC'HARIT COANT

(IEZ GUENED)

Chileuët hol, o chileuët
 Eu sonic nevez 'zo savet,
 Da Varc'harit oc'h Kergluyar,
 Proprican plac'h war ann douar.

Hac he mamm a lâre d'èhi :
 — Marc'harit keh, coantic oc'h-c'hui !
 — Petra vern d'eing bud e ken brao,
 Pa n'am dimezet ket atao ?

— 221 —

Le seigneur leur disait toujours ;
— Taisez-vous, filles, ne pleurez pas !

Taisez-vous, filles, ne pleurez pas,
Quant à votre vie, vous ne la perdrez pas ;

Quant à votre vie, vous ne la perdrez pas,
Mais votre honneur, je ne dis pas.

— J'aime mieux mourir mille fois,
Que perdre mon honneur une fois ;

Car l'honneur, quand on l'a perdu,
Avec de l'argent on ne le retrouve pas !

On a beau faire faire au tambour le tour de la ville,
Le cher honneur ne revient pas à la maison.

Et la queue du chat sur l'ardoise,
Celui qui sait cette chanson en connaît d'autres ;

Et la jambe de la jument sur mon épaule :
Je l'ai débitée pour rien (gratuitement) ;

Et la queue de la pie sur la haie.
Voilà terminée ma chansonnette !

(Lucas FILS).

MARGUERITE LA JOLIE

(DIALECTE DE VANNES)

Écoutez tous, et écoutez
Une chansonnette nouvelle, qui a été levée
A Marguerite de Kerglujar,
La fille la plus proprette qu'il y ait sur terre.

Et sa mère lui disait :
— Chère Marguerite, que vous êtes jolie !
— Que me sert d'être si belle,
Puisque vous ne me mariez toujours pas.

— 222 —

Pa ve ann avaleun en ru,
Rêd ê he gutul, ha doc'htu ;
Coei ra euz ar voenn ann aval,
Mar n'hen gutuler, ia da fall.

- Ma merc'hic coant, 'n em frealhet,
A-benn ur bloe e vec'h dimêt.
— Ha mar marvan a-raoc ur bloe,
Ma laket en eür bez neve.

Laket tri boket war ma be,
Unan a roz, daou a lore.
P'az eï re dimêt d'ar vered,
E kemerint peb a voked ;

- Hac e lârint 'n eil d'egile :
— Chetu ur plac'h iaouanc ame
Pini a zo marv en he c'hoant
Da zoug mirouerou arc'hant !

War ann hent-braz kent ma laket :
Cloc'h evidon na zono ket ;
Cloc'h war ann douar na zono ket,
Bèlec d'am c'herc'had na zeui ket.

STIVAL, *tost de Bontivy*, 1848.

AN HINI VARWAS GANT AR CHOANT DIMI

Ar plac'h a zavas beure mad,
Ewit lacâd he c'hoeff er fad.

He mamm a lavare d'ezhi :
— « O Doue ! braoa plac'h oc'h-chui !

— « Petra dâl d'in-me beza coant,
« Pa na allan caout ma c'hoant ?

— « Tawet, ma merc'h, na oelet ket,
« Bars eur blâ, c'hui vô dimezet !

— 223 —

Quand la pomme est rouge,
Il faut la cueillir, et tout de suite ;
La pomme tombe de l'arbre,
Si on ne la cueille, elle se gâte.

— Ma fillette jolie, ne vous désolez !
Avant un an vous serez mariée.
— Et si je meurs avant un an !...
Mettez-moi dans une tombe neuve.

Mettez trois bouquets sur ma tombe,
Un de roses, deux de laurier.
Quand iront des mariés au cimetière,
Ils prendront chacun un bouquet.

Et il se diront l'un à l'autre :
— Voici une jeune fille ici,
Laquelle est morte au beau milieu de son envie
De porter des miroirs d'argent¹.

Sur la grand'route avant (de m'enterrer) exposez-moi ;
Cloche pour moi ne sonnera point,
Cloche sur la terre ne sonnera point,
Prêtre me chercher ne viendra point.

STIVAL, *près de Pontivy*, 1848.

CELLE QUI MOURUT D'ENVIE DE SE MARIER

La fille se leva de bon matin,
Pour bien mettre sa coiffe.

Sa mère lui disait :

— « O Dieu ! la jolie fille que vous êtes !

— « Que me vaut d'être jolie,
« Puisque je ne peux avoir mon envie ?

— « Taisez-vous, ma fille, ne pleurez pas !
« Dans un an, vous serez mariée.

¹ Les nouvelles mariées, le jour de leurs noces, portaient des petits miroirs d'argent sur leur coiffure.